

COMPOSITEUR MULTI-DIRECTIONNEL

ANDY EMLER ET LE MEGAOCTET

TROP REMUANT POUR TROUVER SA PLACE DANS LES CATÉGORIES ÉTROITES, ANDY EMLER NE PEUT SE DÉFINIR QUE TRÈS LARGEMENT COMME UN PIANISTE, COMPOSITEUR ET IMPROVISATEUR DE MUSIQUE VIVANTE. ENTRÉ EN MUSIQUE PAR LE PIANO CLASSIQUE ET LE ROCK PROGRESSIF DES ANNÉES 70, IL DEVIENT MUSICIEN DE JAZZ « PAR ACCIDENT » AVANT DE DONNER NAISSANCE À SON MEGAOCTET. CETTE REDOUTABLE ÉQUIPÉE A SU PATIEMMENT ET DISCRÈTEMENT S'IMPOSER EN PRESQUE DEUX DÉCENNIES COMME L'UNE DES FORMATIONS LES PLUS INVENTIVES ET GÉNÉREUSES DE LA SCÈNE EUROPÉENNE. A SA TÊTE, LE PRODIGIEUX CATALYSEUR DE TALENTS ET PASSEUR DE FRONTIÈRES ANDY EMLER SIGNE AUJOURD'HUI UNE NOUVELLE CRÉATION ET UN PREMIER DVD TÉMOIGNANT DE L'INCROYABLE VITALITÉ DU GROUPE SUR SCÈNE.

entretien / ANDY EMLER

Pourquoi avoir consacré votre vie à la musique ?

Andy Emler : Les rencontres décident d'une vocation. Dans mon cas, ce fut celle d'un professeur, grande dame de la musique française, héritière des nobles familles d'organistes fondatrices de l'Ecole Niedermayer, qui accueillit Fauré, Saint-Saëns ou Roussel. De huit à dix-sept ans, j'ai suivi son enseignement. Je viens d'une famille totalement hors du milieu de la culture et elle m'a appris l'émotion ! On a déchiffré ensemble à deux pianos toutes les symphonies de Beethoven et Mozart... Cette femme m'a transmis une flamme qui s'appelle « musique » avec intelligence et une extraordinaire ouverture d'esprit. J'avais à l'intérieur ce potentiel

prêt à éclore et elle l'a révélé. Issue d'une tradition d'organistes rôdés à l'improvisation, elle s'amusaient de mes initiatives hors champ classique. Mais elle ne m'a pas lâché sur la technique. C'est par cette femme que les choses se sont déclenchées. Le seul phénomène dont elle a été absente, c'est le travail en groupe de rock, qui a ensuite évolué vers le pop, la fusion et donc vers le jazz. Voici pour l'enchaînement chronologique.

Vous avez prononcé le mot « rock » avant d'utiliser le mot « jazz »...

A. E. : Dans un groupe de rock, on improvise forcément. Et j'ai commencé comme ça, en écoutant des choses à la radio et en les repiquant au piano... C'est de la tradition orale. On travaille à l'oreille. J'ai toujours été incapable de prendre une partition et de la jouer correctement de A à Z. Ce goût d'autres espaces ne m'a jamais quitté. Et c'est vrai que le jazz est venu après. Je l'ai vraiment découvert au Conservatoire de Paris, à travers ma rencontre avec Antoine Hervé. Il m'a fait découvrir Oscar Peterson et m'a emmené écouter Miles Davis...

Vous vous situez donc à l'exacte lisière entre la musique savante européenne et le rock, vos deux influences premières ?

A. E. : Je m'inscris dans cette tradition « classique » à travers un sincère désir d'écriture. Ces gens qui ont le savoir de l'écriture classique et qui ont aussi le talent et l'éducation de la musique en liberté (jazz,



Photo : © Christian Durcasse

« Nous sommes des compositeurs qui utilisons des improvisateurs pour jouer notre musique » *Andy Emler*

pop, rock) font une musique qui existe aujourd'hui mais qui n'a aucune identité. Elle est classifiée dans le jazz, ce qui est pour moi une limite insupportable. On n'a pas trouvé de terme générique pour ces musiques savantes qui utilisent aussi l'énergie, le groove, l'instinct, l'animalité du musicien... Nous sommes des compositeurs qui utilisons des improvisateurs pour jouer notre musique. C'est un phénomène nouveau qui existe depuis 25 ans.

Votre position « multi-directionnelle » vous convient-elle ?

A. E. : Cette place est extraordinaire et je crois que c'est la meilleure ! C'est passionnant de former des musiciens classiques à l'improvisation, de travailler avec des enfants, de me retrouver seul face à la feuille blanche pour composer ou d'être sur scène avec le MegaOctet. Je voyage dans mille univers ! Pour mes projets, je peux choisir à l'envi les Percussions de Strasbourg, Michel Portal, Ballaké Sissoko ou encore un slameur ! Je suis libre d'imaginer ce que je veux, à condition de conserver mon fil conducteur mental, de composer en toute sincérité et d'échapper aux recettes établies.

Du MegaOctet émane un rayonnement très positif. A quoi tient-il ?

A. E. : On ne fait pas de la musique pour se prendre la tête. Pour atteindre l'art, on passe par des chemins humains, à mon avis, essentiels. La musique pour faire du bien et se faire du bien ! Quand ça marche dans les deux sens, c'est idéal. Générosité, grand cœur, confiance, humour et diplomatie restent les meilleurs ingrédients. J'aime faire plaisir au spectateur. J'essaie de garder simplicité et fraîcheur, ainsi que l'équilibre de ce triptyque extraordinaire qui comble ma vie : écriture, scène et transmission.

Propos recueillis par

Jean-Luc Caradec et Anne-Laure Lemancel

ANDY EMLER VU PAR GÉRARD DE HARO

« Ses compositions et ses arrangements ont une couleur exceptionnelle. Je ne connais personne qui a cette approche harmonique et ludique à la fois. Son écriture est la clé de tout : à la fois lyrique, romantique et très énergisante, au croisement de toutes les musiques. Andy fait partie de ces êtres qui vous bouleversent musicalement mais aussi humainement parce que dans chaque note ou phrase qu'il écrit et joue dégage une force d'amour exceptionnelle. »

Gérard de Haro est le plus grand ingénieur du son français dans le monde du jazz, directeur de La Buissonne (studio d'enregistrement et label discographique).

ANDY EMLER EN 5 DATES

1966 : rencontre avec Marie-Louise Boëllmann, organiste qui sera son professeur jusqu'en 1977.

1980 : rencontres au CNSM avec Antoine Hervé et Marius Constant.

1984 : création du Andy Emler quintet avec Marc Ducret, François Verly, François Chassagnite et Philippe Talet, qui amène de nouveaux principes d'écriture : des tableaux remplacent les partitions.

1985 : rencontre avec Michel Portal avec lequel il travaille pendant 10 ans.

1989 : création du MegaOctet avec Benat Achary, N'guyen Le, Michel Massot, Philippe Sellam, Simon Spang-Hanssen, François Moutin, Tony Rabeson et François Verly.

2000 : création avec Thierry Virolle (administrateur) de la Compagnie Aime l'Air, soutenue par la Drac IDF.

2006 : Prix Sacem de la Création.

CONCERT ANDYVERSAIRE

ANDY EMLER SOUFFLE SES CINQUANTE BOUGIES EN SIGNANT UNE NOUVELLE PIÈCE, FRUIT D'UNE COMMANDE D'ÉTAT : *CHILDHOOD JOURNEYS*, CONÇU POUR LE MEGAOCTET ASSOCIÉ AUX PERCUSSIONS DE STRASBOURG, AVEC ELISE CARON (CHANT) ET MICHEL PORTAL (CLARINETTES, SAXOPHONE) EN INVITÉS. Ce musicien qui embrasse tout le monde de la musique dans son clavier continue coûte que coûte de mener ses projets, à commencer par le MegaOctet, une des meilleures choses qui soit arrivé au jazz depuis vingt ans. Mais aussi d'autres formations, plus resserrées, ou alors totalement plus ouvertes. Finalement qu'importe la matière, le disciple de Zappa y met toujours la manière, c'est-à-dire du style et des idées. Comme pour ce *Childhood Journeys*, relecture d'une création donnée précédemment à Banlieues Bleues.

J. Denis

Le 16 mai à 20h30 à La Coupole-Scène Nationale de Sénart à Combs-la-Ville (77). Tél. 01 60 34 53 60.



Photo : © Hélène Collon

Le MegaOctet de "Childhood Journeys", de gauche à droite : Guillaume Orti (saxophone alto), François Verly (marimba, percussions), Claude Tchamitchian (contrebasse), Laurent Dehors (clarinette basse, saxophone ténor), Andy Emler (piano, composition, direction), Eric Echampard (batterie), Thomas de Pourquery (saxophone alto), Médéric Collignon (bugle, cornet, voix) et François Thuillier (tubas).

CRITIQUE / DVD

ÉVÉNEMENT : ANDY EMLER ET SON MEGAOCTET SIGNENT LEUR PREMIER DVD ON AIR, LIVE IN PARIS

Assister à un concert d'Andy Emler, c'est toujours pénétrer un univers singulier, celui d'un metteur en sons qui a fédéré autour de lui certaines des fines gâchettes du jazz made In France, voire au-delà. D'où la présence de Marc Ducret, guitariste aux marges de toutes les musiques, donc au cœur de la problématique. Ici il se lance dans un dialogue détonant avec la voix de Médéric Collignon. C'est l'un des multiples instants chavirés de ce DVD, qui se déroule en deux temps.

En première partie, Andy Emler s'y retrouve en position de pianiste, associé à Claude Tchamit-

chian et Eric Echampard, soit une paire rompue à cette esthétique de la transversalité, traversée de gestes improvisés. Puis entre en scène le MegaOctet, les mêmes avec des souffleurs hors pairs, au diapason des arrangements et compositions du leader. Et nous, bien calés dans le canapé, mais les deux oreilles *On Air*, comme si on était au New Morning en cette soirée de septembre 2006.

Jacques Denis

Andy Emler : "On Air, Live In Paris" (In Circum Girum/Socadisc)

MEGAOCTET : AGENDA, ACTUS ET PROJETS

Le site www.andyemler.com vient d'être mis en ligne / le MegaOctet en tournée d'été : le 29/07 à Avignon, le 2/08 à Vannes et le 12/08 à Monastier / Le MegaOctet entamera en septembre prochain une résidence de création au Triton aux Lilas / En novembre, le MegaOctet entrera en studio pour l'enregistrement d'un nouveau CD / Andy Emler sortira un album de « piano solo orchestral » à l'automne 2008 sur le label La Buissonne / Le 4 octobre, le MegaOctet sera l'invité du festival Jazzdor Berlin, vitrine du jazz européen / Le MegaOctet fêtera ses 20 ans le 30 juin 2009 à la Salle Pleyel / Andy Emler, revenu à ses premières amours, l'orgue, est désormais l'hôte régulier de l'orgue de la Fondation Royaumont /